

Le magazine de la musique classique et de la Hi-Fi

diapason

N° 505 JUILLET-AOÛT 2003 - 5,80 €

A écouter
le CD des
Diapason d'or

Indispensables
25 disques
pour découvrir
la guitare classique

Hi-Fi
Tubes contre
transistors
6 amplis au
banc d'essai

Jeu-test
Quel passionné
du disque
êtes-vous ?

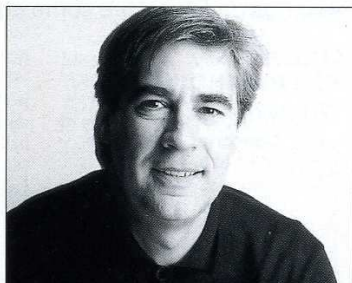
**300 FESTIVALS
EN FRANCE ET
À L'ÉTRANGER**

L'ÉTÉ TRAVIATA

- Callas, Caballé, Sutherland :
les grandes interprètes du mythe
- Les plus belles versions
en CD et DVD
- Mireille Delunsch et Inva Mula :
Violetta à Aix et à Orange

EXCLUSIF ! DEUX MOIS DE PROGRAMMES SUR **musiques**

le son



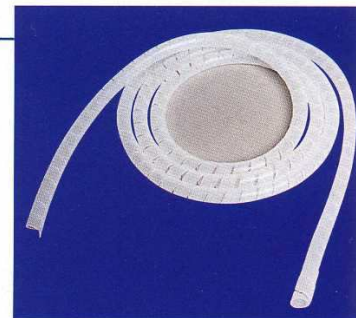
Thierry Soveaux

De la magie à l'éternité

On a maintes fois vanté les mérites du micro-sillon qui doit, rappelons-le, entretenir des liens de complémentarité avec les supports numériques. Ces deux technologies, expressions d'époque différente, poursuivent le même but : reproduire la musique le mieux possible. Les moyens de parvenir à cette perfection sont assez semblables en apparence. Pour la plus ancienne, il s'agit d'un procédé séculaire qui se confond avec l'invention du tube sous vide, du haut-parleur électrodynamique, mais aussi de la photographie et du cinéma. L'enregistrement analogique a, bien entendu, un lien de parenté avec ces deux moyens de capter l'image par son ancrage irréductible au réel.

toutes ses nuances de gris, même si la projection d'une excellente copie du même film à la Cinémathèque française, reste à tous égards une expérience incomparable. Ce même éclaircissement, cette même netteté transfigurent certaines vieilles bandes audio restaurées avec soin. L'écoute de cires des années cinquante et soixante, puisées dans les fonds Deutsche Grammophon (collection « Originals »), Emi (collection Great Recordings of the Century) ou Decca (Serie Decca Legends) est parfois très édifiante. La brume due au temps écoulé, semble avoir laissé la place à la pureté du diamant, la comparaison se faisant en général entre des microsillons large-

La technologie
numérique



▲ Anti-MIS par OSH : la fin du mystère ?

Les « Micros Inductions de Surface » s'apparentent à des énergies électromagnétiques parasites qui se développent sur la surface des câbles et des appareils constituant une chaîne haute-fidélité. Cela génère des phénomènes d'induction dans ces divers composants, la musique perdant en chemin un certain « ordre » et une forme de pureté. Plusieurs produits sont proposés. Pour la première étape, on retiendra la gaine torsadée et traitée, à apposer sur tous les câbles secteur du système (18 € le mètre), puis on traitera les faces du CD à l'aide d'une solution en bombe aérosol (38 €), censée, elle aussi, supprimer les effets de masque dus aux MIS. Reste le câble secteur avec isolant en Téflon, à brancher en amont de tous les éléments de la chaîne (228 €). Dans tous les cas, l'apport ménageant une meilleure localisation, rapidité et qualité des nuances fines est subtil mais réel. Nous décrirons d'autres produits dans un prochain numéro. Renseignements : JPM. Tél. : 03 44 80 89 12.